

C'est dans le détail du quotidien  
que se révèlent le sel et le poivre de la vie

# Créer du lien

Elles sont trois dans cette chambre de la maison de repos et de soins. La première, Émilie, est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Elle tient le plus souvent des propos incohérents, parfois agressifs. La seconde parle avec beaucoup de difficultés. La troisième, Madeleine, a encore « toute sa tête » mais est alitée en permanence. Son fils ne vient que rarement la voir. C'est elle qui informe la fille d'Émilie des petits événements. « *Ton frère est venu voir ta maman hier. Elle n'a pas été bien et a passé une mauvaise nuit, etc.* » Elle sait que Tom, l'arrière-petit-fils d'Émilie vient de temps en temps avec sa grand-mère et elle demande souvent quand il reviendra. Du haut de ses trois ans, Tom apporte un peu de vie dans la chambre. Sans se poser de question, il va de l'une à l'autre. Toutes les trois se sentent un peu moins mal quand il est là. Madeleine reçoit un berlingot de jus de pomme avec le dîner. Elle le garde précieusement pour le lui offrir à la prochaine visite. Dans une situation peu enviable, elle continue à créer du lien.

## ENTRAIDE

Il doit avoir plus de 85 ans maintenant. Son pas se fait plus lent, mais on le croise encore souvent dans les rues du village. Il salue toujours avec un large sourire. Il vit seul désormais mais continue tant bien que mal d'entretenir un potager. Il n'hésite pas non plus à donner un coup de main dans le jardin d'un voisin moins valide ou plus âgé que lui, à la mesure de ses forces. Lors de ses pérégrinations, il porte généralement un petit sac à la main. Quelques légumes ou quelques fruits de sa récolte qu'il va déposer chez une dame qui ne sort plus de chez elle ou

dans une famille très démunie. Quelqu'un lui rendra-t-il visite quand il ne pourra plus se déplacer ?

## MÉCONNAISSANCE

Il n'habite pas loin, dans un logement social. Sa femme ne sort pas souvent. Il doit avoir la cinquantaine. Au chômage, il est sans doute trop âgé pour retrouver du travail. Il mène une vie normale. Il est jovial, aime les contacts et échange quelques mots avec le facteur, les voisins. On le voit parfois jardiner un peu ou entretenir méticuleusement sa petite voiture. Ses enfants passent de temps en temps pour le souper. Il y a quelques jours, il sortait du local où se fait la distribution des colis par la Saint Vincent de Paul. Il remplissait son coffre avec des bacs de victuailles. On peut vivre si près et tout ignorer de la vie de son voisin...

## PARTAGE

L'automne est propice à la consommation de potirons. Plus ou moins gros, ils ont égayé les jardins de leurs couleurs sans exiger trop de soins. Après la récolte, ils se conserveront encore plusieurs semaines et continueront d'apporter une touche de couleur dans la maison. Ils donneront ces bonnes soupes qui réchauffent et permettent d'affronter le froid et la grisaille. Mais un potiron pour deux, c'est beaucoup. « *Et vous, comment faites-vous ?* » demande cette dame à son ami, grand jardinier s'il en est. « *Aucun souci, répond-il, quand j'ai prélevé ce qui nous est nécessaire, je découpe le reste en quartiers et je les dépose sur un plateau devant la maison. Je mets un avis 'à donner' et les morceaux ne restent jamais bien longtemps.* »

## DONNER

Encore le don, mais qui s'organise cette fois. Un reportage radio indique que plusieurs « donneries » ont déjà été créées en Belgique. Le principe est simple. Celui qui possède un objet dont il n'a plus l'usage le donne pour en faire profiter quelqu'un d'autre. Un système qui enrichit le bénéficiaire sans appauvrir le donneur. Les dons et les demandes se font par mail. Cela évite le gaspillage tout en faisant plaisir. Un système à mille lieues de la spéculation.



José GÉRARD